

la vie nationale ne nous laisse indifférents. Mais placés moins près de la lutte des partis, nous nous rendons plus indépendants de leurs passions. Vous vous accoutumez, je n'en doute pas, comme je m'y suis accoutumé moi-même, pour rester dans l'esprit de mes fonctions, à envisager et à aimer la France, telle que la logique des événements l'a faite, mais à l'aimer dans toute la suite de sa longue histoire, dans tout le rayonnement de son puissant génie.

“ Nulle part cette conception particulière des choses ne s'impose davantage que dans ce pays du Canada, où le Français qui y réside, rencontre, à chaque pas, les legs précieux du passé ; où nous-mêmes, nous recueillons, pour ainsi dire, jour par jour, les fruits des traditions séculaires que le gouvernement de la République, dans sa sagesse, s'efforce de maintenir et de perpétuer.

“ Il m'a semblé que quelques uns de nos amis canadiens étaient assez inclinés à opposer ce qu'ils appellent la France d'autrefois à la France d'aujourd'hui, et que chacun, suivant le point de vue auquel il se place, se laisse facilement aller à refuser à l'une